

DANS LES COULISSES DE LA RECHERCHE LOCALE



NABOTS ET AUTRES MEURTRES DE VOISINAGE

Texte Stefan Debroux
Photos Lavinia Wouters

Le législateur a décidé de confier les enquêtes relatives à la criminalité grave et organisée à la police judiciaire fédérale. En effet, ce type de criminalité dépasse souvent les frontières d'une zone de police, comme c'est le cas pour les groupes d'auteurs itinérants, le trafic de drogue international ou le trafic d'êtres humains, mais aussi pour les délits de violence grave ou la criminalité en col blanc. Que reste-t-il alors aux enquêteurs locaux ? De nombreux délits ! Inforevue est allé jeter un oeil dans le monde de la recherche locale, dans la zone de police LAN (Landen/Linter/Zoutleeuw).

Zeven dealers uit

LANDEN

De politie heeft twee bendes opgerold die in Landen dealden en gebruikten. Ze

ZOUTLEEUW/LANDEN – La zone de police LAN (Landen/Linter/Zoutleeuw) se situe à l'extrême sud-est du Brabant flamand et jouxte le Limbourg, la province de Liège et le Brabant wallon. Elle ne compte ni métropoles ni grands centres urbains, mais des communes rurales. Au niveau des effectifs, il s'agit donc d'une petite zone qui compte 55 policiers et une dizaine de membres du personnel civil. Six enquêteurs et un officier chargé de la politique assurent la recherche locale. La recherche n'est pas une fonction de police 'visuelle'. Si l'on veut littéralement 'plus de bleu dans la rue', il faut se tourner

ou une saisie. Entre ces deux moments, les enquêteurs consacrent beaucoup de temps et d'énergie au sein du commissariat à l'analyse de documents et d'informations en tous genres, à la recherche de liens, à des auditions, etc." La gestion des informations est également une tâche qui s'exécute dans les bureaux. En tant que pivot de l'information policière judiciaire, la recherche locale occupe une position dirigeante dans le fonctionnement de la zone de police. "Les inspecteurs de quartier et les policiers d'intervention recueillent de nombreuses informations, par exemple à la suite de

quartier et les policiers d'intervention car ils constatent que les informations fournies portent leurs fruits, sans toutefois être chargés des tâches administratives."

Une kyrielle de PV

Afin de déterminer/juger à quel type de criminalité la recherche locale est confrontée, les procès-verbaux peuvent constituer une indication. Ces quelques chiffres en disent long... En 2008, la recherche locale de la zone de police LAN a rédigé 88 PV initiaux, dont 56 concernaient des stupéfiants. Il n'est donc pas fortuit que ce soit une des priorités du plan zonal de

“ Danny Vanmarsenille

La recherche, c'est aussi du travail de bureau : analyser les informations, rechercher des liens ...



vers les agents de quartier et les équipes d'intervention. En effet, les vêtements civils constituent la norme au sein du service de recherche (lors d'actions, ces policiers portent un brassard rouge) et les enquêteurs consacrent une grande partie de leur temps à... du travail de bureau. Le commissaire Danny Vanmarsenille, l'officier en charge de la politique au sein du service de recherche, déclare : "Le travail de terrain le plus visible lors d'une enquête concerne la phase de départ (descente sur les lieux, recherche de traces) et la phase de clôture avec une arrestation

situations suspectes, qui peuvent éventuellement nécessiter une enquête subséquente", poursuit Danny Vanmarsenille. "Les enquêteurs analysent ces informations et décident de leur diffusion et des suites qu'un service de police déterminé pourrait y donner. Dans le jargon policier, cela s'appelle rédiger tous les 'messages d'information de recherche'. En soi, cela paraît une simple tâche administrative, mais il s'agit en fait d'une situation où chacun est gagnant : la recherche locale peut ainsi suivre l'évolution des choses et cela encourage les inspecteurs de

sécurité. Mais ces faits ne sont que la partie visible de l'iceberg. La même année, les enquêteurs ont établi 983 PV subséquents, dont une centaine portaient sur des faits de mœurs (allant de l'attentat à la pudeur au viol de mineurs), 151 concernaient des vols (entre autres des vols dans des habitations et des vols de voitures, parfois avec violence) et 300 des stupéfiants (de la consommation au trafic). Danny Vanmarsenille précise que "les PV subséquents sont établis sur la base d'actes ou de devoirs d'enquête requis par le magistrat de parquet. Prenons comme

TEL PLAN, TELLE RECHERCHE

Le plan zonal de sécurité définit un certain nombre de phénomènes de criminalité prioritaires auxquels doit s'attaquer la police locale de LAN, notamment les vols et les stupéfiants. "L'organisation de la recherche locale est axée sur ces priorités", affirme l'officier chargé de la politique, Danny Vanmarsenille. "Notre recherche locale se compose en effet de trois équipes qui ont chacune une spécialisation : mœurs/violence, vols/criminalité économique et financière et drogue. Mais la majeure partie de notre capacité se concentre donc sur les vols et la drogue. Ce travail requiert une certaine flexibilité de la part des enquêteurs. Lorsqu'une équipe mène une enquête d'envergure, tout le monde lui prête d'office main-forte."

La recherche locale peut également compter sur l'appui spécialisé d'un certain nombre de partenaires tels que la police judiciaire fédérale (PJF) de Louvain pour le recours aux indicateurs, le labo de la police technique et scientifique, la computer crime unit (CCU), l'appui canin, le Centre de médecine légale, et encore bien d'autres.

Landen i



“ Patrick Soetaerts

Les meurtres de voisinage classiques sont traités le plus souvent par la recherche locale

...

exemple le vol d'un autoradio. Nous rédigeons alors un PV initial. Grâce à la déclaration ou à l'audition d'un témoin, nous parvenons à identifier un auteur qui passe également aux aveux pour d'autres faits. De plus, il nous révèle l'identité de son receleur. Pour toutes ces étapes, nous établissons un PV et constituons ainsi un dossier complet. Il en va de même pour un fait de drogue. Nous interceptons une personne pour possession de drogue. Cette personne vend la mèche et dénonce son dealer... C'est ainsi que l'affaire se met en route et que les PV s'accumulent.”

Meurtres de voisinage

Un vieil ermite pète les plombs et tire sur son voisin en train de jardiner... Une maîtresse jalouse

RÉSEAU DE DEALERS DÉMANTELÉ

Début 2009, la recherche locale de Landen/Linter/Zoutleeuw a mis la main sur sept dealers et a pu démanteler un réseau de drogue. “Pendant trois mois, les six enquêteurs de l'équipe se sont occupés de cette enquête quasiment à plein temps”, explique l'inspecteur Gerd Gijbels (photo ci-contre). “Elle a démarré avec un chauffeur de taxi, un numéro de téléphone et quelques indices fournis par les inspecteurs de quartier, mais elle s'est très vite étendue. Le réseau avait des ramifications dans diverses classes sociales, auprès de jeunes et de personnes plus âgées, tant des riches que des moins nantis. Tout le monde a contribué à la vaste enquête de téléphonie (un vrai travail de bénédictin) et aux observations. Plus de 50 policiers ont participé à la vague d'arrestations, qui s'est avérée du beau travail d'équipe. Il est également gratifiant de savoir que les services de police de Liège, de Louvain et d'Hasselt ont pu ouvrir une enquête à l'encontre de quelques fournisseurs de drogue dans leur région.”

poignarde sa rivale... Ce genre de titres sensationnels dans les médias populaires fait référence à des meurtres de voisinage classiques qui pourraient arriver à tout le monde (ou aux voisins). Dans ce type de délits, l'auteur est immédiatement identifié et il est habituel que la recherche locale se charge de l'affaire. En 2005, le juge d'instruction de Louvain a confié une telle affaire à l'équipe d'enquêteurs de LAN. Un jeune homme avait poignardé sa compagne dans la cuisine à l'aide d'un... couteau de cuisine, mais il invoquait la provocation et l'accident. “Nous ressentions immédiatement que quelque chose clochait et que ses déclarations étaient mensongères. Nous avons alors joué le grand jeu afin de pouvoir tirer l'affaire au clair.” L'inspecteur principal Patrick Soetaerts, chargé de la direction opérationnelle de la recherche locale, jette un regard rétrospectif satisfait sur l'apothéose dans la salle d'audience. “L'affaire a été traitée par la cour d'assises en 2007. Le chef d'accusation était ‘homicide volontaire’. Nous étions persuadés qu'il ne s'agissait pas d'un accident ou d'une provocation, mais nous voulions présenter notre enquête de manière convaincante au jury. Plutôt que de témoigner individuellement, nous avons alors décidé de rassembler toutes les informations de A

à Z dans une présentation PowerPoint. Et la cour a accepté cette idée! Cette présentation était infaillible et irréfutable. Tous les éléments y étaient exposés et le jury pouvait les lire en même temps que nous: nous avons abordé la recherche des traces et les 74 heures agitées qui ont suivi les faits, l'itinéraire que l'auteur avait emprunté en voiture avec le corps à bord, l'enquête de moralité⁽¹⁾... Il n'y avait rien à objecter. Lorsque la défense de l'accusé a demandé la parole pour poser des questions, le président de la cour lui a même répondu du tac au tac: “Cela a été mentionné dans la présentation, n'avez-vous pas été attentif?” Frustré de ne pas avoir pu entamer sa défense, l'avocat nous a lancé des piques au cours de sa plaidoierie en disant: “Tous ces nabots de la police locale qui ont mené l'enquête...” (rires). Mais nous nous sommes réconciliés par la suite!”
Finalement, le jury a condamné l'accusé à 25 ans de prison pour homicide volontaire avec préméditation. ■

⁽¹⁾ Une enquête de moralité est une sorte d'aperçu du profil de l'auteur pour lequel on procède à des auditions et à des enquêtes sur son origine, son lieu de résidence, son passé scolaire, sa consommation de drogue, sa profession, sa situation financière, ses relations familiales, ses antécédents judiciaires, etc.



Gerd Gijbels